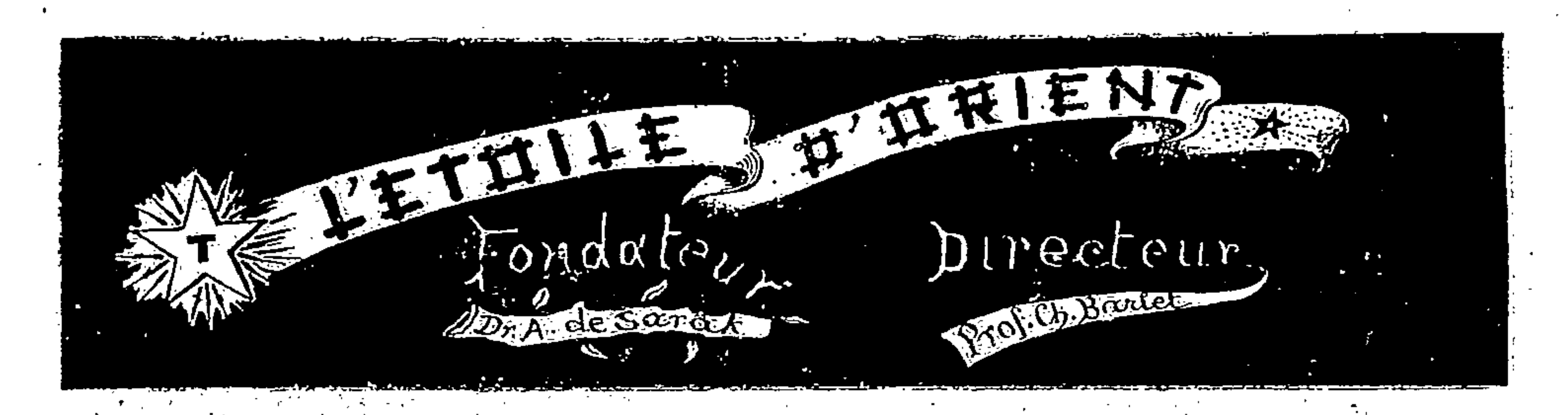
PREMIÈRE ANNÉE. N° 12. 24 Décembre 1908.



Revue de Hautes Etudes Psychiques

Organe Officiel
du
CENTRE ESOTÉRIQUE ORIENTAL DE FRANCE

Noël

(24 DÉCEMBRE 1908)

(Lat. *natalis*, naissance).

PAIX A TOUS LES ÊTRES DE BONNE VOLONTÉ !

(JÉSUS).

La première décade du Nirmanakaya voit aujourd'hui l'aube !... plus de trois mille six cent cinquante évolutions de la terre ont reçu son souffle !... Hosanna ! aux Christs *qui ont vibré et vibrent pour la paix humaine !*

RAMA.

N croit généralement que le mot *Christ* est le qualificatif exclusivement applicable à Jésus le Nazaréen ! C'est une grande erreur : tous les Initiés d'un degré élevé peuvent être appelés de la même façon et avec justice, car ils ont reçu l'onction, annoncée par le mot *Christ*, qui veut dire (onction ; être *consacré par l'onction sainte*).

L'onction était une cérémonie de la Haute Initiation ; tout Initié qui était arrivé à réveiller en lui l'Intuition complète et qui connaissait les plus grands mystères de la Nature, recevait l'onction et on le reconnaissait par le nom de *Christ* ou *Boddhisatva.*

L'état de Christ ou de Bouddha implique la connaissance du monde des Causes ; cette connaissance supérieure est un des principes qui réalisent la constitution de l'homme parfait ; dans l'Enseignement Occulte on la représente soit comme le but que l'on doit chercher à atteindre, soit comme *endormie*, latente dans le fond de l'individualité ; ce qui pour les effets est identique.

Un livre d'Initiation Occulte nous dit : « *Lorsque le Christ qui* « *se trouve caché et endormi dans le fond de chaque Etre, se réveille* « *à cet être et lui dit :* « *Oh ! toi qui te connais et qui me connais,* « *lève-toi et marche !* » *c'est qu'alors cet être est prêt* ».

Le mot Christ indique donc le commencement de la connaissance spirituelle, qui ne peut se réveiller et commencer à se manifester que lorsque l'homme se trouve disposé à la plus difficile des épreuves, à la plus pénible des missions.

Se *relever et marcher* indique travailler consciemment dans l'étude de soi-même en correspondance des parties avec le *Tout-Un.*

L'homme arrivant donc à l'état dans lequel son Principe Supérieur (*Christ*) peut se révéler et ordonner, l'*individualité* (*Lazare*) doit forcément obéir comme instrument docile, se conformant à tout sans résistance, jusqu'au point de se relever de la tombe, si cela lui est ordonné !

L'Initiation d'un Adepte, d'un Christ et son action dans le plan cosmique comme entre les hommes donnent la clef du pouvoir renfermé dans les hauts *symboles astrologiques* relatifs à l'évolution du Soleil et de son système, ainsi qu'aux fonctions cosmogéniques du *Verbe-Logos* ou *Divinité manifestée.*

Cet Esotérisme s'effectua lorsque la Gnose chercha un refuge dans les couvents chrétiens. C'est grâce à elle que l'on peut rencontrer encore aujourd'hui dans le *Nouveau Testament* les clefs de la parole magique : *Christ !*

Voici donc que comme *Cadeau* de Noël nous offrons à nos lecteurs ces études ésotériques pour leur faciliter le chemin qui conduit au Ciel !

Ciel perdu, suivant la légende, par Adima et Heva.

Il avait été *Lui* Adima *un* avec la Vie Unique.

Mais *Sa* séparativité coupa du *Tout* l'individu et un karma se réveilla !



Seigneur vigilant de la Justice, ce karma coupa Adima en deux.

Naquit Heva.

Pour se séparer du Passif Macrocosmique, son Microcosmique passif se sépara.

Ainsi la séparation des sexes fut la rétribution de la grande chute.

Et le **Cœur** de la Mère Universelle fut percé par la douleur en voyant tomber dans *Myalba* son aîné, *Lucifer !*

D'abondants pleurs versent les *Yeux* de la *Mère*; ce sont la science et la foi qui descendent comme des ruisseaux de diamants vers le *fils!*

Si le *fils* connaissait le sentiment *Un* — et l'amour *Un* — qui les fait verser! S'il connaissait le **Cœur** de sa Mère!...

Il s'arracherait les *quatre* chaînes de *Maya!*

Et il boirait à grandes gorgées les *eaux* amères; mais comme Il ne connaît pas le **Cœur** matériel, il les repousse!

Deux ruisseaux d'activité, doux et tentateurs, lui sont offerts par l'*Activité contraire!*

Et il paraît qu'il les préfère aux pleurs de sa Mère, dont le *cœur* bat dans la douleur!

Comme il bat!... il semble que les universelles vibrations s'adressent à Lui dans sa chute et lui disent : **Lève-toi!**

Mais celui qui est tombé est *double* maintenant et, son aspect *dédoublé*, il n'est plus *passif!...*

Gonflé se trouve-t-il d'*activité contraire* et enveloppé d'innombrables tours par les *quatre* chaînes!.....

*
* *

Hosanna, Hosanna dans les Cieux! La *Cause* du *Père* est en fête; et la *Mère* sourit ineffablement!

Parce que Heva s'est réincorporée dans Adima.

Et *celui* qui est tombé s'est relevé!

Et il a senti que la Mère l'appelait, et le cœur filial a répété l'écho des pénibles vibrations du cœur maternel!

Il a compris que les *Eaux amères* de la douleur étaient les Eaux de la *Rédemption!*

Pleurant sa chute, il s'est dédié avec tout l'amour de son âme à boire les deux ruisseaux pleurés par la *Mère*.

L'un était la *lumière*, l'autre le *son*, l'un était la *Science*, l'autre la *Foi* et les deux étaient *Un*, ainsi comme *Lui* et sa compagne Héva retournaient à être *véritablement Un!*

Pendant qu'il buvait les deux ruisseaux d'une *seule eau*, il s'approchait de la Mère; et lorsqu'il eut *fini entièrement* les deux en un, il se trouva *dans* le cœur maternel lui-même, qui battait avec joie!

Et alors disparurent de la terre les deuils noirs! se fondirent les quatre chaînes et tout fut or resplendissant!

Hosanna! Hosanna! la Cause du Père est en fête, le Seigneur de ce monde a apporté un fragment du souffle du *Seigneur de l'Univers!*

Que la paix soit. IGNOTIS.

L'Occultisme et la peine de mort

Celui qui n'est pas capable de donner
la vie n'a pas le droit de la supprimer!



LAISSANT de côté les considérations d'ordre purement juridique-pénal, qui font de la peine de mort un châtiment auquel manque la première condition, celle d'améliorer, ou de régénérer un criminel; envisageons la question seulement au point de vue Occulte: Arracher violemment la vie à un être humain pour lequel la dernière heure n'a pas encore sonné, ce n'est pas le tuer, le détruire; c'est tout

simplement le priver de l'enveloppe physique de son corps matériel, lequel comme toute matière grossière, n'est ni bon ni mauvais.

Ce qui, dans l'homme, constitue le centre des passions, des désirs, des vices, c'est le principe psycho-animal, lequel, étant bien supérieur, au point de vue de l'énergie vitale, au simple corps physique, se trouve irrémissiblement attaché à la terre, une fois qu'il est violemment arraché de ce corps physique. Il ne peut abandonner la terre avant le moment signalé pour sa mort naturelle ; par conséquent, la mort violente d'une personne de mauvaises conditions morales est, en général une véritable calamité pour le pays, car elle met en liberté une série de forces maléfiques que le corps physique maintenait assujetties en quelque sorte à lui ; elle ouvre la porte à une quantité de suggestions inconscientes, pour produire le mal.

Quand un être se trouve tout d'un coup sans son enveloppe corporelle, qui lui servait pour la satisfaction de ses désirs, il se sent, par ce fait, atteint d'une soif immense, qu'il ne peut satisfaire faute de moyens physiques et, comme conséquence logique, il cherche la satisfaction de ces désirs en prenant possession des organes d'une autre personne d'un niveau moral et volitif bien bas, afin de pouvoir jouir indirectement de tout ce qu'il désire sans pouvoir l'obtenir avec son propre corps puisqu'il ne le possède plus.

C'est l'*heure Karmique* qui signale le moment de la mort, et le procès lent du dégagement commence bien avant que l'on ne s'en rende compte par soi-même, ou que le médecin lui-même ne voit que l'on va mourir ; on meurt véritablement beaucoup plus tard qu'au moment où l'on a, comme l'on dit, rendu le dernier soupir !...

De toute façon, le criminel le plus dangereux et le plus méchant, fera, en général, moins de mal étant vivant (même s'il restait en liberté) que s'il est mort, et bien moins de mal encore s'il est renfermé dans une prison où l'on tâchera de le moraliser. Encore que l'on n'obtienne pas cela d'un criminel endurci dans le vice, l'âge affaiblira ses passions, et, en mourant de mort naturelle, quoiqu'il ne soit pas capable de s'élever bien haut dans d'autres régions, ce sera du moins un être dont les désirs seront déjà presque éteints et qui par ce fait, n'aura pas la force pour se transformer en tentation vivante comme un être vraiment diabolique.

La Science Médicale veut-elle m'expliquer pourquoi dans les grands combats, les suicides sont très fréquents, spécialement dans l'armée victorieuse ?...

Pourquoi la tendance à se suicider existe-t-elle dans certains endroits déterminés qui paraissent désignés d'une façon fatale pour un tel objet ?...

Et pourquoi, dans d'autres endroits, les crimes sont-ils plus fréquents ? ..

C'est quelque chose de bien important à penser et à résoudre, avant de porter un vote *en conscience* sur la peine de mort.

Il y a ensuite d'autres considérations, au point de vue ésotérique, sur l'importance capitale qu'a dans le monde occulte, la dernière pensée de l'homme avant d'abandonner son corps ; importance pour l'avenir de tous, comme pour le sien à lui-même.

C'est donc un devoir pour tout occultiste de tâcher d'élever spirituellement une âme, quelle qu'elle soit ; nous considérons que c'est une bien belle et grande mission que celle qu'accomplissent les ministres des différentes religions quand ils fournissent les moyens de remplir un si noble devoir. Mais cela n'autorise en aucune façon, à parler de *salut éternel* d'un criminel, puisque, suivant les doctrines des Eglises occidentales, il peut avoir été la cause de la *damnation éternelle* de sa victime, si celle-ci est morte en état de péché mortel !!...

Où se trouve la justice dans ce cas ?... que le *péché mortel* soit cause d'une condamnation *éternelle* ?...

Le mot *éternel*, suivant la conception occidentale, est dans un sens, synonyme d'*absolu* par rapport au temps. Maintenant ! est-il quelqu'être humain qui soit absolu ?... Non ! Nous sommes tous éminemment relatifs en tout, nos responsabilités sont donc aussi relatives !

La condamnation et le salut éternel, en absolu, exigent des êtres absolus, et d'*Absolu* il n'existe qu'*Un !* ce qui voudrait dire que *Lui* à *Lui-Même* devrait se sauver ou se condamner éternellement !

L'oubli, dans les Nations occidentales, des grands principes du *Karma* et de la *Réincarnation*, est la cause que la Société actuelle se trouve dans une impasse sans sortie !...

Et le mépris avec lequel le matérialisme moderne regarde tout ce qui concerne l'existence d'un être interne, le seul *véritable*, le

seul complètement indépendant de l'existence; est la cause de la loi, encore en vigueur, qui régit la peine de mort.

Que nos frères en croyance s'associent à nous pour répéter cette charitable et juste vibration de la *Compassion Absolue.* « Nul n'a le droit de quitter la vie ! » *Cubam astu saravatagam.* Que tous les êtres soient heureux !

UN INITIÉ.



En hommage respectueux, à notre très dévouée et très respectée Sœur Déléguée Générale du Centre Esotérique de France Mme la Comtesse de M...

ÉTUDE
sur
LA TÉLÉPATHIE
et le
Problème de la survivance

Etudier la Télépathie, c'est étudier scientifiquement le lendemain de la Mort.

CH. BARLET.



La Télépathie (τελη, fin, πάθος, sentiment), la transmission de la pensée et des images, directement d'un cerveau à un autre cerveau, sans le secours des organes des sens, c'est là une conception nouvelle difficilement acceptée par la science officielle, bien qu'il existe une foule de faits

authentiques nettement observés, qui établissent d'une manière péremptoire la réalité d'un tel phénomène.

L'esprit humain a montré à toute époque, une fâcheuse tendance à considérer comme impossible ou extravagant ce qu'il ne comprend pas d'abord, bien que les événements lui aient souvent prouvé dans la suite, combien cette façon de voir était erronée et de quelles déceptions elle pouvait être suivie. Des chemins de fer au téléphone et au télégraphe, du daguerréotype à la photographie et à toutes les merveilles qu'engendre journellement la féconde et protéique fée Electricité, il suffit de jeter les regards autour de soi pour reconnaître qu'un grand nombre d'inventions, qui font aujourd'hui notre admiration ou plutôt qui ne nous surprennent même plus, parce que nous les trouvons maintenant toutes naturelles, avaient paru autrefois irréalisables ou rejetées dans le domaine du surnaturel. Ce que nous ne pouvons pas comprendre nous-mêmes aujourd'hui, nos descendants mieux armés que nous et profitant de nos découvertes, arriveront à le connaître avec certitude. « Ce qui est erreur aujourd'hui, sera la vérité de demain ; ce qui maintenant semble à nos yeux entouré d'un nuage, nous apparaîtra plus tard sans voiles, resplendissant de lumière ». La raison humaine ne peut admettre comme certain que ce qui est démontré, mais d'autre part, nous n'avons le droit de ne rien nier d'avance, car le témoignage de nos sens est incomplet et trompeur. Que de choses existent autour de nous, qui sont réelles et absolues pour tout le monde et dont cependant nous ne pouvons pas fournir l'explication. Nous ne devons pas surtout rabaisser à notre faible portée les phénomènes merveilleux de la vie, il faut au contraire les élever, étudier, chercher sans cesse, jusqu'à ce que nous puissions arriver à pénétrer leurs causes naturelles.

La Télépathie est parmi ces phénomènes un des plus intéressants, un de ceux qui mérite de retenir notre attention davantage, car plus nous étudierons cette faculté dans tous ses modes de manifestation, mieux nous pourrons nous représenter le Comment de la vie future.

La Télépathie est une faculté de l'âme, non pas de l'âme conçue comme un pur esprit, suivant la définition erronée de Descartes, mais de l'âme revêtue d'une enveloppe tramée d'une substance aussi subtile que nous pourrons le concevoir, mais

néanmoins matérielle et qui ne diffère de notre propre substance que par son degré de perfection. Que cette enveloppe soit appelée Odique, Ethérée ou Astrale, peu importe elle possédera toujours des qualités au moins égales à celles de l'éther, et ses facultés physiques dépendront de son essence. Si la chaleur, la lumière, l'électricité et le magnétisme sont le résultat des vibrations de cet éther, l'enveloppe ou le corps Astral devra participer à tous ces phénomènes ; si c'est une qualité de l'éther de pouvoir transpercer la matière ou propager ses vibrations avec une vitesse prodigieuse, ces propriétés étant aussi inhérentes au corps Astral, il doit pouvoir passer à travers les murailles, disparaître par le plancher, et les distances terrestres ne doivent présenter aucun obstacle pour son transport et son apparition. La mort n'est par suite qu'une transformation : nous gardons après la destruction de l'organisme, quelque chose que nous possédions déjà dans la vie actuelle, c'est une âme munie de forces occultes qui lui sont propres et qui n'adhèrent pas au corps physique. Comme ces forces anormales ici-bas ou ne se manifestant que lorsque l'homme est en état de sommeil naturel ou artificiel, seront les facultés normales de l'au delà, on conçoit que par l'étude expérimentale de la Télépathie, nous puissions être renseignés sur les modes d'existence dans cet Au delà et avoir ainsi une preuve scientifique de l'immortalité. « Le jour où on aura fourni une preuve expérimentale de la Télépathie, et je ne doute pas que ce ne soit bientôt », ajoute le professeur Ch. Richet dans sa préface des *Hallucinations télépathiques*, « elle ne sera plus discutée et elle sera admise comme un phénomène naturel aussi évident que la rotation de la terre autour de son axe, ou la contagion de la tuberculose ».

Dans les *Annales psychiques*, Franch Poodmore notoirement connu comme contraire à toute idée transcendantale, conclut dans des termes analogues : « Le jour où il serait reconnu que des facultés, telle que la Télépathie, la clairvoyance, la précognition et toutes les autres d'une nature transcendantale, appartiennent à l'âme, le fait de l'indépendance de l'âme du corps deviendrait une déduction telle, qu'il ne serait plus permis de douter de l'immortalité ».

La Télépathie reconnue comme une force occulte, comme une

faculté latente du corps physique bien que normale dans le corps invisible Astral ou Odique, est en substance une propriété de l'homme magique, si par Magie l'on entend la recherche ou l'étude des forces latentes qui peuvent se trouver dans l'homme et les choses, et de leurs relations mutuelles. Son admission dans l'ensemble des faits expérimentaux, car même démontrée elle ne sera encore qu'un fait et non une loi, constitue par là même un sérieux obstacle à la synthèse matérialiste.

C'est pourquoi la psychologie moderne fortement teintée de matérialisme est impuissante à nous donner une définition suffisamment exacte du phénomène télépathique. Soit, par exemple, la définition de l'un des maîtres de cette science, du professeur Ch. Richet, pour qui la Télépathie est : « La transmission à distance, sans aucun intermédiaire possible, d'une impression ressentie par un organisme A à un autre organisme B, sans que B soit en rien averti, et sans que A sache où B se trouve au moment où il lui envoie sa pensée ». Malgré sa rigueur apparente, cette définition ne remplit que très incomplètement son but : le terme d'impression est trop vague et est inapplicable lorsque c'est une image qui est objectivée à l'esprit du percipient, mais son principal défaut est de laisser sous silence tous les faits que les auteurs des *Hallucinations télépathiques* classent comme faits de télépathie spontanée, c'est-à-dire tous ceux qui peuvent faire admettre que d'autres intelligences que celles des hommes vivants agissent sur nous, comme les faits de hantise, les visions ou les rêves dus à la pensée d'un mort ou d'un mourant, les hallucinations provoquées par un désincarné ou même par un incarné en sortie de corps Astral, c'est-à-dire extériorisé de son corps terrestre par ses propres pouvoirs ou par ceux d'un magicien bon ou mauvais. Cette définition a encore le tort de ne pas assez séparer de la transmission proprement dite, les très nombreux cas qui ont été groupés par Occorovitz sous le nom de transmission apparente et qui sont dus à l'extériorisation expressive de sensations trahissant notre état organique ou psychique, appelés souvent dans la pratique à se confondre avec ceux de transmission vraie, sont beaucoup plus fréquents qu'on le suppose, car la pensée, tout en étant un phénomène cérébral, c'est-à-dire ne pouvant être engendré par

aucun autre organe, ne se limite jamais au cerveau et est toujours accompagnée de sensations ou d'états émotifs (contractions fibullaires et musculaires, modifications dans la circulation où la respiration, émanations, productions directes de chaleur et d'électricité), qui peuvent même inconsciemment s'affirmer et se transmettre à distance. C'est sur le fait de ces états organiques et émotifs, aidés, favorisés par une sensibilité ou une éducation spéciales que sont basés les procédés du Willinggame et du Cumberlanlisme.

Vraie ou fausse la Télépathie est un phénomène trop complexe pour pouvoir être expliquée par un principe simple et unique ; sa manifestation psycho-physique, son étude implique une double ou même une triple analyse ; celle de l'acte en lui-même, c'est-à-dire de la pensée et celle des milieux intermédiaires, milieux physiques proprement dits et milieux psychiques, soit les états cérébraux des deux agents, l'opérateur et le sujet, le transmetteur et le percipient.

Comme le remarque fort bien le célèbre physicien et surtout psychiste William Crookes : « Si la Télépathie existe, nous sommes en présence de deux faits physiques : un changement physique produit dans le cerveau de l'agent producteur de la transmission, un changement physique dans le cerveau du sujet récepteur de cette même transmission. Entre ces deux faits physiques, il doit de plus exister toute une chaîne de causes physiques, car une transmission de mouvements pas plus que la gravitation ne peut se passer d'un intermédiaire ».

Cette question de milieux est trop importante pour ne pas être traitée avec tous les développements nécessaires, nous y reviendrons en temps utile ; mais au préalable qu'il nous soit permis en parlant de Télépathie, de citer le nom et les idées d'un homme qui avec Carle du Prel, a été à notre époque, un des plus illustres représentants, sinon le créateur de la psychologie transcendantale. Dans son ouvrage sur la *Personnalité humaine*, Myers, a jeté les bases d'une véritable science du Spiritualisme, en même temps qu'il posait les fondements d'une philosophie cosmique toute nouvelle, d'une conception de l'être aussi large, aussi bien fondée, qu'aucune de celles qui l'ont précédée ; son principal mérite est d'avoir fait ressortir et prouvé dans quelques cas les relations qui

existent entre les mondes invisibles ou le véritable Au delà et cette terre que nous habitons.

Notre psychologie moderne a le tort de n'étudier que les forces dont nous avons conscience, et que nous pouvons employer à notre gré ; elle n'embrasse en cela que la moitié de son domaine Aussi ne peut-elle poser la question de l'immortalité que par rapport à l'homme considéré comme être physique. La psychologie transcendantale part au contraire de ce principe, qu'il existe en nous un être occulte bien qu'agissant, qui ne participe pas aux péripéties du corps et par conséquent n'est pas influencé par la mort. La Télépathie est justement un des modes d'expression de cet Être invisible, de ce Moi occulte qu'est notre véritable Individualité. La conscience qui se synthétise dans le cerveau, et s'étend dans tout le corps au moyen du système nerveux, ne peut donc en aucune façon nous renseigner sur la question de l'existence et de la nature de l'âme. Si l'âme existe, il faut, comme l'a fait Myers, la chercher en dehors de cette conscience, il faut étudier les lois exactes auxquelles cette âme obéit et les phénomènes qui en dérivent, car la mort libère les facultés qui sont ses modes d'expression dans l'au delà, elle ne les crée pas.

Dès les premières pages, après avoir défini très simplement la Télépathie, « la transmission entre deux cerveaux, l'un transmetteur, l'autre récepteur d'impressions d'un genre quelconque, en dehors de toute voie sensorielle », l'éminent psychologue, fixe nettement les données du problème qu'il se propose d'élucider, souligne son importance, son étendue, le jour tout spécial que sa solution est appelée à jeter sur la connaissance interne de l'homme et sur la question de la survivance.

Tout en opérant dans le monde matériel, la Télépathie est une loi du monde invisible ou transcendantal, de ce monde que nous ne pouvons pas concevoir par les sens, comme nous ignorons l'homme magique, celui dont les modes d'activité se trouvent au delà de la conscience cérébrale. Par rapport à nous mêmes, c'est une faculté qui dans les conditions ordinaires, à moins de propriétés sélectives (somnambules, clairvoyants, psychomètres, médiums) demeure latente pendant la vie, mais qui continue d'opérer après la mort du corps Ses conditions de manifestation sont diamétralement opposées à celles de la conscience normale, en rapport

direct avec le degré, l'état d'inconscience dans lequel se trouvera le sujet, son organisme momentanément disjoint de tout rapport avec le monde extérieur ; dans un plan foncièrement divers de celui où il évolue d'habitude ; autrement dit l'exercice de cette faculté sera proportionnel à son isolement naturel ou provoqué du monde extérieur (sommeil somnambulique ou magnétique, extase, concentration). Aussi dans les laboratoires de psychologie, lorsqu'on veut faire des expériences de transmission de pensée, il y a toujours avantage à plonger le sujet dans l'hypnose, soit dans un état qui peut être considéré comme un commencement de désincarnation.

L'âme humaine, écrivait déjà Kant « se trouve dès cette vie liée à deux mondes à la fois, quand enfin l'union de l'âme avec le corps physique cessera par la mort, alors sa vie dans l'au delà ne sera que la continuation naturelle de la liaison qu'elle a eue avec lui durant la vie d'ici-bas ».

C'est à cette fraction inconnue de notre personnalité, qui en apparence agit d'une façon indépendante de l'organisme, et dont nous ne pouvons surprendre l'activité, avant et après la mort, que lorsqu'elle se manifeste dans des milieux Méta-éthérés, que Myers réserve le nom de Subliminal. Cette expression à laquelle on substitue quelquefois, mais à tort, les mots de Subconscient ou d'Insconcient, lui a été inspirée par l'idée du seuil, du niveau qu'une pensée ou une sensation doit dépasser pour entrer dans la vie consciente ou normale.

Pour le Matérialisme, le moi normal contient la totalité des manifestations de notre conscience et de nos facultés. Il n'en est rien en réalité, et la psychologie expérimentale tend de plus en plus à démontrer la coexistence de degrés de conscience localisés qui ne sont pas réductibles à un état unique, processus cérébraux, capables de se séparer du reste et d'avoir leur propre conscience. A côté du moi normal existe une conscience plus vaste, des facultés plus profondes (télépathie, clairvoyance, etc.), dont la plupart il est vrai restent virtuelles en ce qui concerne la vie terrestre, ou ne se dégagent qu'à la suite d'une sélection, mais qui après la mort s'affirment dans toute leur plénitude.

C'est à cet ensemble de facultés supernormales, sans l'existence desquelles il est impossible de comprendre ce chaos de mani-

festations en apparence hétéroclites comme le rêve, le sommeil somnambulique, le médiumninisme, que Myers a magnifiquement donné un corps dans son *Human Personnality*.

La conviction que tout homme possède de son unité psychique, est en réalité une idée fausse, notre moi conscient n'occupe qu'une partie relativement restreinte de notre individualité totale ; pour Myers ce n'est même qu'une phase spéciale produite sous l'influence du milieu, et ce qu'il appelle « un cas privilégié de personnalité ». Supposé même, pour lui emprunter son ingénieuse comparaison, que l'on veuille représenter par une forme linéaire l'étendue occupée par l'ensemble des facultés humaines, le moi conscient n'occupera qu'une partie limitée dans l'étendue de cette sorte de spectre psychique et le continuera à chacune de ses extrémités par un prolongement important : au delà du bout rouge s'étendent les facultés vitales dites automatiques ou végétatives, celles qui forment la base de notre existence et qui échappent d'ordinaire au contrôle de notre volonté ; à l'autre bout, à l'extrémité violette, existent les facultés supernormales ou ultra-intellectuelles, dont l'influence sur notre organisme terrestre est moins marquée que celle des facultés subnormales, mais dont les modes d'activité sont appelés à nous ouvrir des horizons encore insoupçonnés sur nos existences spirituelles à venir et sur les mondes invisibles avec lesquels à ce moment, tous nous entrerons en rapport. « Nous vivons à la surface de notre être », a dit William Jones, « nous sommes pareils à des icebergs dont la partie immergée est insignifiante par rapport à la masse énorme qui flotte sous les eaux ».

Ce subliminal, qui est en dehors de notre connaissance habituelle, représente bien plus notre être intime et persistant, c'est en lui que sont tenus comme en réserve ces nombreux états de conscience dont la psychologie moderne commence à peine à entrevoir l'importance et les multiples manifestations. Il contient non seulement les pensées ou les stimulations faibles dont la faiblesse même fait qu'elles restent submergées, mais aussi ces sensations, ces idées qui, en vertu de la constitution même de notre être, émergent rarement dans ce courant supraliminal de notre conscience que nous identifions avec nous-mêmes. En d'autres termes, le courant de conscience dans lequel nous vivons habituellement n'est

pas la seule conscience qu'il y ait en nous, celle-ci pouvant n'être représentée que par un choix fait parmi une multitude de pensées ou de sensations; mais d'autres pensées, d'autres sentiments, d'autres souvenirs isolés ou formant des séries, constituent une autre partie de notre individualité totale.

Notre personnalité terrestre se compose en résumé de deux états de conscience corrélatifs et parallèles, mais quasi-indépendants, entre lesquels il peut y avoir non seulement coopération, mais aussi des changements de niveau, des alternances de personnalité, de façon que ce qui se trouvait au-dessous de la surface peut y arriver à son tour et s'y maintenir d'une façon provisoire ou durable (objectivation des types, C. Richet; cas de Féléda, Dr Agam).

Cette conception est liée à l'idée d'une désintégration possible du moi humanitaire de l'ancienne psychologie; elle admet que l'organisme tel que nous l'observons dans la vie courante loin de former une unité complète et invariable, représente un complexus beaucoup plus modifiable qu'on ne le suppose généralement; il est constitué en réalité par un ensemble de groupes cellulaires ou de personnalités secondaires qui peuvent chacun exercer des fonctions, les unes conscientes, nettement délimitées et presque automatiques — vie végétative, — les autres subconscientes douées d'une indépendance relative, susceptibles de se révéler et d'agir en dehors du contrôle de la volonté.

Cette extension de l'activité de l'esprit à l'état de veille n'a rien de téméraire; nous devons nous garder d'affirmer que tout ce qui dévie de la condition normale est nécessairement morbide. La race humaine n'a pas encore atteint un idéal fixe et immobile. Dans toutes les directions, il y a évolution aussi bien que désagrégation; la Télépathie comme les autres facultés supernormales n'étant ni le résidu de facultés alaviques devenues inutiles et atrophiées par suite de la sélection naturelle, ni les bourgeons abortifs de facultés inutiles à l'espèce et qui par suite ne se développeront jamais, ne peut être que le germe fécond de nouveaux sens destinés à se manifester et à se fixer dans l'individu dans un avenir plus ou moins lointain ». E. Bozzano, des Facultés subliminales de M. Piper. La Télépathie, la perception de pensées et de scènes éloignées sans intermédiaire des sens, est pour Myers un des

modes d'expression du moi subliminal. Ce n'est pas « un don psychique ». Le privilège exclusif des Médiums, des voyants et des sorciers, comme l'écrivait récemment un littérateur épris d'occultisme, qui a fait dans le domaine du métapsychisme une incursion moins heureuse que bruyante (G. Bois, Le Miracle moderne), c'est une faculté qui existe plus ou moins latente dans chacun de nous, dans l'intimité de nos êtres, de nos moi psychiques, son développement devant très probablement s'effectuer parallèlement aux progrès que tous nous sommes appelés à faire dans la voie de l'évolution spirituelle à propos de Télépathie. Si l'on remarque cependant que communiquer par la pensée de cerveau à cerveau sans l'intermédiaire des sens, n'est autre chose que Télépathiser, et que ce mode d'intercommunication est précisément celui que nous attribuons aux habitants des mondes invisibles, Esprits, Anges et Désincarnés de toutes classes, l'hypothèse de Myers nous apparaîtra à juste titre comme un premier pas fait vers la connaissance de cet au delà, de ces mondes mystérieux dont la marche doit être dirigée par des lois analogues à celles auxquelles nous obéissons ici-bas, car il est à présumer que tous les phénomènes de l'univers forment une chaîne sans solution de continuité.

En notre état actuel attacher à des corps, c'est-à-dire Incarner, nous ne percevons de l'univers qui nous entoure que des images nécessairement subjectives, quoique provoquées par des objets réels ; ces images visuelles, auditives, tactiles, suivant le sens qui les a recueillies, arrivent comme telles au cerveau qui les transforme en idées et les transmet ensuite au dehors sous forme de signes ou de mots, l'ensemble des signes ou des mots désignant les idées compose le langage. Les désincarnés, par contre, séparés d'un corps analogue au nôtre, se trouveraient dans un état où ils n'ont pas besoin de langage ; leurs idées constituent une représentation et ils les perçoivent directement, aussi lorsqu'ils veulent plus tard communiquer avec nous, il faut que le Medium traduise automatiquement leur pensée. « Dans notre monde », disent les contrôles de MM. Piper et Thompson, « nous percevons directement la pensée ». Cette hypothèse ou cette vue d'esprit de M. Sage est moins téméraire, moins hasardée qu'elle ne paraît : même en tenant pour négligeables les renseignements qui nous ont été

donnés sur ce sujet, dans les séances spirites ou par des médiums dont la bonne foi ne semble pas pouvoir être soupçonnée, est-ce que les faits que nous constatons dans l'état de rapport magnétique ne viennent pas à l'appui de cette théorie? Est-ce que le sujet ne transmet pas sous forme de paroles, de signes ou d'états émotifs, les idées, images qu'il a reçu ou qu'il voit dans le cerveau de son magnétiseur?

En impliquant l'existence ou la nécessité d'un milieu différent de notre atmosphère, que la vie matérielle ou planétaire paraît impuissante à engendrer, l'analyse de cette faculté télépathique nous amène, par une vue analogue, à admettre que ce moi psychique, cet élément de la personnalité peut survivre à ce corps et agir après la désintégration ultime qui résulte de la mort corporelle. « Comme il est difficile ou même inconcevable d'admettre qu'il existe dans l'organisme des facultés très supérieures à celles de la conscience normale, sans que jamais celles-ci aient à se manifester, toute chose dans la nature, du fait de son existence appelée à une vie et à un développement supérieur, ces facultés supernormales, qui pendant la vie terrestre sont demeurées sans but déterminé ou ne se sont manifestées qu'exceptionnellement chez certains tempéraments prédisposés, sont appelés à exercer leurs fonctions dans une vie future et pendant une autre existence ».

Le 30 novembre 1908.

Dr PAU DE SAINT-MARTIN.
O. E. O.

(A suivre).

Les radiations psychiques



Nous avons parlé dernièrement de la partie de nous-même qu'on appelle l'être psychique et nous avons émis la théorie du rayonnement qui agit tantôt sous la direction de notre personnalité consciente, tantôt complètement en dehors de cette participation. Ceci prouve bien que l'union est grande entre notre corps physique et notre corps astral, mais que l'un et l'autre peuvent agir indépendamment, ce

qui constitue les phénomènes supranormaux étudiés un peu partout à l'heure actuelle et acceptés de nos jours par la science elle-même.

En effet tous les actes conscients de notre vie sont accomplis par la volonté cérébrale mettant en action toutes les facultés mentales ou physiques, mais il ne faut pas oublier que le cerveau lui-même obéit à l'âme qui est la maîtresse absolue et commande à la matière dans un ordre d'idées en harmonie avec son acquit et son degré de perfectionnement, d'où il résulte que les actes mauvais sont dictés par l'âme d'un esprit peu évolué, incarnée dans un corps dont elle a façonné la matière cérébrale selon ses moyens et d'après ses tendances.

On pourrait peut-être objecter qu'en admettant ce principe le perfectionnement devrait être nul car un instrument construit par un ouvrier inhabile ne saurait être bon ; mais il ne faut pas oublier que nous venons tous sur terre pour effectuer un progrès quelconque, que la vie elle-même se charge de nous éprouver et de nous faire accomplir ce progrès de gré ou de force, et que, lorsque nous quittons la terre, nous sommes un peu meilleurs qu'en y arrivant si toutefois nous faisons abstraction des années qui ne comptent pas, je veux dire de l'enfance et de la vieillesse. Encore ceci est-il une question d'avancement, car l'âme enfantine d'un très bon esprit réincarné se dévoile de suite dans sa petite perfection, de même que la vieillesse avancée ne déséquilibre pas toujours le cerveau, et est quelquefois un charme de plus répandu sur des qualités, des vertus, qui se sont affermies par l'expérience et qu'une indulgence parfaite vient rendre encore plus appréciables.

Mais l'union étant bien certaine entre le corps physique et le corps astral, il suffit que le cerveau matériel soit atteint pour que les manifestations de l'âme soient complètement perturbées et que l'être bon jusqu'au jour de sa maladie, devienne subitement méchant, vicieux, fou, avec quelques lueurs de lucidité dues précisément à l'indépendance relative du corps astral.

Ainsi donc, l'union bien constatée en thèse générale, voyons ce qui se passe dans ces deux parties de nous-même qui sont appelées à faire ensemble le pèlerinage de l'incarnation terrestre.

C'est ici qu'il faut faire entrer en ligne de compte les radiations psychiques, le rayonnement invisible de notre corps astral. En

effet nous avons beau être liés parfois à une matière peu intelligente, il est des moments où nous sommes intelligents malgré tout, c'est quand une extériorisation partielle de notre personnalité se produit. Cette extériorisation c'est tout simplement le rayonnement de notre âme se projetant au loin du corps physique, se libérant relativement de ses attaches matérielles et retrouvant dans cet affranchissement, les facultés beaucoup plus parfaites que nous avons possédées dans l'au delà, avant notre réincarnation.

Sans affirmer que tous, sans exception nous avons de ces moments de rayonnement psychique, on peut avancer je crois que tous les ont à l'état de veille, ne serait-ce qu'une fois dans leur vie et que tous sans exception, en ont bénéficié dans le sommeil qui est la période d'extériorisation commune à tous les hommes.

Dans le domaine inconscient nous avons les phénomènes de télépathie qui ne sont qu'une rencontre d'ondes psychiques ; dans le domaine du magnétisme nous observons le somnambulisme provoqué qui n'est autre chose qu'un rayonnement de l'âme voyageant tout comme si celle-ci était retournée aux sphères extra-terrestres.

S'il s'agit de médiumnité, alors le champ devient très vaste pour l'observation des phénomènes, ils sont variés, nombreux et ne peuvent devenir explicables que si l'on met en cause le rayonnement astral s'effectuant aussi bien à distance sur terre que dans le plan des désincarnés.

Et dans les cas inconscients, dans les cas de magnétisme, de somnambulisme ou de médiumnité il est facile de se convaincre que deux actions sont en présence, que tandis que la pensée s'extériorise au loin, celui qui en est le détenteur poursuit sa vie chez lui ou au dehors, lit, travaille, accomplit une tâche quelconque très différente de ce qu'il dira télépathiquement à son ami éloigné. Il est aisé de contrôler l'existence seconde du sujet endormi ou simplement soumis à une action magnétique. Enfin on peut se rendre compte de la dualité du médium qui parle avec nous des choses de son existence, tandis que sa partie astrale est à la dévotion d'un être qui, par ses organes, écrit un article philosophique, ou lui donne des révélations fort inattendues.

Dans tous ces cas différents, nous voyons un corps physique qui vit matériellement, un corps astral qui rayonne, et un cerveau matériel qui parfois est instruit des secrets de l'âme et rend compte

par le moyen des sens, de ce que cette âme a vu, observé, enregistré, tantôt y reste complètement étranger et ne peut pas se souvenir de choses qui ne lui ont point été confiées. C'est ce qui arrive le plus fréquemment dans les phénomènes de médiumnité et de télépathie.

Quand il s'agit de magnétisme c'est très différent, parce que c'est sur la matière qu'agit le magnétiseur, il ne peut pas perturber l'âme, il ne peut pas lui ordonner par exemple de taire ses bons sentiments et de se réveiller avec des instincts de voleur ou d'assassin comme on le voit commander au sujet dans les expériences de suggestion. La partie sur laquelle on agit en ce cas c'est le cerveau matériel qui obéit tout en étant en désaccord complet avec l'âme qui, en laissant agir le corps physique souffre de ce qui lui est imposé et se révolte sans pouvoir redevenir la maîtresse de ses facultés cérébrales. On a provoqué une extériorisation partielle et profitant de l'absence de l'âme on a aiguillé le cerveau sur une piste qu'il devra suivre malgré la volonté de l'esprit qui habite ce corps matériel.

Quel est donc dans ces cas différents l'agent qui extériorise ainsi l'âme et provoque son rayonnement?

C'est pour le sujet, le magnétiseur, pour le médium, l'esprit.

Pour l'homme en général son rayonnement involontaire s'opère comme une respiration de l'âme qui a besoin de s'exhaler même pendant ses périodes d'incarnations.

On nous objectera peut-être que ce sont là de simples hypothèses dénuées de tout fondement, mais il est facile de réfuter ce doute en faisant appel aux travaux, aux découvertes de la science actuelle. Encore cette science est-elle loin d'avoir dit son dernier mot ! il n'est guère de jour où la lumière ne nous révèle quelque secret encore inétudié et qui ne demande qu'à être fouillé pour faire éclore une nouvelle assertion, pour fournir une nouvelle preuve aux suppositions élaborées d'après des probabilités empreintes de la logique la plus serrée. Voyons donc d'après le passé, ce que nous réserve l'avenir, et ayons confiance pour la sanction que la science donnera forcément dans un temps relativement court aux études qui nous intéressent à un si haut degré.

Voilà déjà un grand pas franchi en ce qui concerne la photographie de la pensée. Ici il faut bien s'incliner et admettre ce qui

est fixé sur la plaque sensible, il faut bien convenir qu'il ne s'agit pas de suggestion ni d'hallucination et que l'image reproduite dans des conditions parfaites de contrôle n'est pas une illusion des sens perturbés ; elle est là, elle s'impose à tous les regards et à toutes les investigations. Mais comment s'est-elle produite cette image, comment la pensée que nous avons toujours considérée comme une chose cachée, personnelle, peut-elle devenir assez visible pour être enregistrée par un appareil photographique? C'est ici qu'il faut encore une fois faire entrer en ligne de compte les radiations psychiques. C'est là qu'il faut bien admettre que tout ce qui existe matériellement n'est pas perceptible à notre vue incarnée, qu'une autre matière plus subtile existe en nous, autour de nous et que si notre corps ne peut la sentir ni la voir, des sens plus affinés que les nôtres pourraient acquérir la preuve de son existence tout comme la plaque photographique peut rendre très visibles les pores de notre peau, perceptibles seulement avec le secours d'une loupe. Ainsi est l'image mentale qui échappe complètement à notre vue physique. C'est donc le rayonnement de notre âme qui projette la pensée réalisée sous forme d'image et lui donne la consistance d'une matière éthérique visible seulement pour ceux qui ont conservé leur vie extra-terrestre, et dont l'âme s'extériorise assez pour vivre à côté du corps physique, une vie très différente et participer aux sensations qui font partie de l'existence extra-terrestre.

Ainsi nous circulons au milieu de ces images sans nous en apercevoir et sans nous en inquiéter, et pourtant elles ne sont pas toujours inoffensives ces matérialisations de la pensée, elles peuvent même être funestes tout comme elles peuvent également être très bienfaisantes et profitables. C'est donc à nous de les pressentir, de nous en garer ou de les mettre à profit selon les cas.

Il faut pourtant reconnaître que leur influence est très variable selon les êtres auxquels elle s'adresse. Là se dresse comme toujours la catégorie des insensibles et celle des sensitifs, celle des gens très normaux (psychiquement parlant) et celle des médiums.

Certes il est très doux de posséder une médiumnité quelconque, c'est une grande compensation aux épreuves de la vie, une raison de bonheur relatif, puisque le médium obtient par lui-même la preuve de la justice compensatrice, et qu'il récolte l'espoir dont

tout incarné est si avide, surtout lorsque cet espoir s'entoure d'une certitude.

Mais on peut dire des médiums ce qu'on dit de ceux qui éprouvent de grandes joies, c'est que les grandes peines ne leur sont point épargnées. Tout être qui vibre, ne vibre pas seulement dans un sens, il est la fine cloche métallique qui sonne l'allégresse tout comme le glas de la douleur.

Il est donc bien certain que les médiums qui sont des sensitifs ressentent bien plus que d'autres la présence des images de la pensée et que si la foule n'en est point incommodée, eux au contraire éprouvent toutes les sensations que ces images recèlent. Ceci explique parfaitement la sympathie et l'antipathie résultant non seulement du rayonnement astral qui est harmonique ou non, mais encore des idées, des peines qui entourent ceux qui font naître ces sentiments et s'ajoutent ainsi à leur aura.

Les images que nous créons sont plus ou moins matérielles, plus ou moins vivaces selon que nos pensées sont fugitives ou tenaces, et de cette matérialité vient leur puissance, non seulement vis-à-vis des médiums présents, mais encore vis-à-vis de nous-mêmes. On peut dire que nous façonnons notre ambiance selon notre degré d'évolution, selon nos tendances et ceci nous indique bien clairement que nous devons nous surveiller, non seulement en actes, en paroles, mais en pensées. C'est du reste ce qui a poussé l'Eglise catholique à donner une responsabilité aux péchés commis par la pensée.

On peut invoquer ceci, c'est que souvent la pensée s'impose, elle traverse brutalement notre cerveau, s'y implante et parfois nous sommes épouvantés de constater combien cette pensée arrivée en intruse est abominable et en désaccord avec notre volonté, avec notre désir, avec nos tendances. Dans ces moments-là, il semblerait vraiment que nous soyons double, qu'un être absolument étranger soit venu s'implanter chez nous comme s'il voulait faire la loi à notre personnalité intime.

C'est à ce moment qu'il est important de chasser cette pensée, de ne pas nous y arrêter afin de ne pas renforcer son existence qui devient alors tout éphémère. D'où vient-elle d'ailleurs cette pensée mauvaise? Savons-nous seulement si elle émane de nous ? Peut-être est-elle le retour de notre nature imparfaite, l'étincelle qui

cherche à reprendre feu, mais qui nous dit qu'elle n'est pas au contraire tout à fait étrangère à notre personnalité? Qui nous prouve qu'elle n'est pas l'image d'une pensée flottant dans l'ambiance astrale et que nous avons récoltée sans le vouloir? C'est pour cela qu'il est important de la chasser, de ne pas lui laisser prendre corps, de ne pas nourrir cette larve qui s'attacherait après nous et nous ferait rétrograder dans notre marche ascensionnelle.

Notre rayonnement est donc une émanation créatrice par excellence puisqu'elle donne naissance au bien qui s'exhale de nous-même comme aussi au mal qui est encore vivant en nous, et puisque ces deux manifestations, si différentes dans leur nature, se matérialisent pour ainsi dire en images qui prennent une vie seconde dans notre entourage et sont de nature à influencer non seulement nous-mêmes mais encore ceux qui nous approchent.

Savoir que nous créons des forces autour de nous est donc une chose très importante, c'est un avertissement salutaire contre nos faiblesses et un encouragement puissant dans nos efforts pour le bien comme aussi pour la réussite de tout ce que nous désirons. Nous savons dès lors pourquoi les découragés, les timides, ceux qui doutent perpétuellement d'eux-mêmes, semblent avoir raison d'être ainsi, pourquoi les événements leur prouvent qu'ils ne se sont pas trompés dans leurs craintes et leurs prévisions fâcheuses.

Nous savons aussi pourquoi les téméraires, les gens pleins de confiance dans leur valeur et dans leur chance appellent cette chance et forcent la fatalité à capituler devant eux. Nous savons pourquoi ceux qui peuvent vouloir voient généralement leurs efforts couronnés de succès.

Evidemment il serait inexact d'affirmer, partant de ce principe, que l'homme est le maître absolu de sa destinée, qu'il peut tout ce qu'il veut, et que si le malheur le frappe c'est lui seul qui en est responsable.

Il faut faire entrer en ligne de compte l'épreuve que nous avons acceptée en venant nous incarner sur terre, le rejaillissement des fautes de nos proches auxquelles nous ne pouvons rien, la maladie qui s'implante en maîtresse, la mort qui nous ravit nos affections.

Mais lorsque nous nous trouvons en présence de ces différents

fléaux, si au fond de notre cœur habite la douce résignation qui accepte l'épreuve avec le sentiment mélangé du fatalisme qui ne peut rien contre la fatalité et de la soumission à la volonté divine, si nous courbons la tête devant l'ouragan qui passe relevons-la bien vite, non pas avec l'idée de révolte qui brave Dieu et ses desseins, qui s'insurge contre une autorité à laquelle nous ne pouvons nous soustraire, mais avec une confiance absolue dans la bonté de Celui qui ne charge nos épaules qu'autant qu'il les sait capables de supporter le fardeau qu'elles doivent porter.

L'Etre Suprême ne veut pas l'anéantissement de notre personnalité, il ne désire nullement notre malheur irrémédiable et si, après le passage d'un cyclone qui a bouleversé notre vie ou déchiré notre cœur il nous voit nous redresser avec confiance, faire appel à notre volonté pour atténuer l'épreuve ou pour réparer le mal qui s'est attaqué à nous, il nous aidera sûrement, il bénira notre courage, sera touché de notre abandon et ce ne sera pas en vain que nous répandrons autour de nous les forces fluidiques qui sont autant d'émanations de notre faculté volitive, autant de rayonnements puissants partant de notre âme et destinés à la faire progresser.

D'ailleurs si nous interrogeons l'histoire nous voyons tous les miracles du Christ obtenus par la volonté. Il faut convenir que sa puissance était bien différente de ce que peut être celle de pauvres incarnés imparfaits ou mauvais, mais nous pouvons agir dans la mesure de nos moyens et si nous ne possédons pas le rayonnement fluidique intense qu'il dégageait nous avons nous aussi une petite émanation de cette nature qui peut et doit se renforcer, et prendre de la puissance à mesure que nous nous perfectionnons principalement dans la voie de la bonté et de la Charité.

Ce rayonnement de l'âme n'est pas une découverte récente, il ne faudrait pas croire que le spiritisme et les sciences occultes en général aient lancé cette assertion de nature à être traitée d'hypothèse par toutes les écoles matérialistes et néantistes.

L'antiquité était riche en voyants, et c'est aux visions de ces voyants dont les yeux ont une sensibilité plus grande encore que celle des plaques photographiques, que l'on doit la découverte de l'Aura qui illumine la tête du Christ et des adeptes. Cette vérité une fois admise, il est probable qu'on a un peu trop généralisé la

chose et il a suffi d'être canonisé par l'Eglise pour que la reproduction de l'image du saint porte l'aura devenu inévitable à toute béatification.

Cependant il ne nous paraît pas exact d'accorder cet ornement fluidique aussi aisément. Il est certain que tous, nous sommes auréolés du fluide rayonnant qui s'échappe de notre âme, mais que nous ne le possédons pas à une égale intensité.

Tous ceux qui ont pu, grâce à des facultés un peu exceptionnelles, voir les désincarnés autour d'eux, ou faire de courtes incursions dans l'au delà, sont d'accord pour affirmer que de l'élévation des esprits dépend leur éclat lumineux et leur intensité de rayonnement.

Il est donc bien probable que si de l'autre côté ils scintillent plus ou moins complètement, sur terre ce rayonnement atténué par les attaches matérielles doit être aussi de différente intensité.

D'ailleurs les sensitifs, et tous ceux qui ont dressé leur âme à la perception des sensations mystérieuses de l'être, peuvent sans difficulté se rendre compte du rayonnement des autres. Ils éprouvent une sorte d'épanouissement en présence des Altruistes, des charitables, des êtres pour lesquels le pardon est chose douce et la bonté communicative, ils se dilatent avec les généreux et les bienveillants. Au contraire ils souffrent près des égoïstes, des cœurs durs des avares, des médisants, car chez ces derniers, la matière absorbe tout, elle domine l'âme, la tient en esclavage et empêche l'expansion de ses rayons bienfaisants.

Efforçons-nous donc de rayonner le plus possible, tuons en nous les attaches de notre chair imparfaite, sachons vouloir pour le bien et le bonheur universel. Fortifions par l'exercice de la charité les pouvoirs de notre âme, ces pouvoirs merveilleux émanés de la divinité et qui ne demandent qu'à travailler pour notre perfectionnement et pour le plus grand bien de notre avenir extra-terrestre.

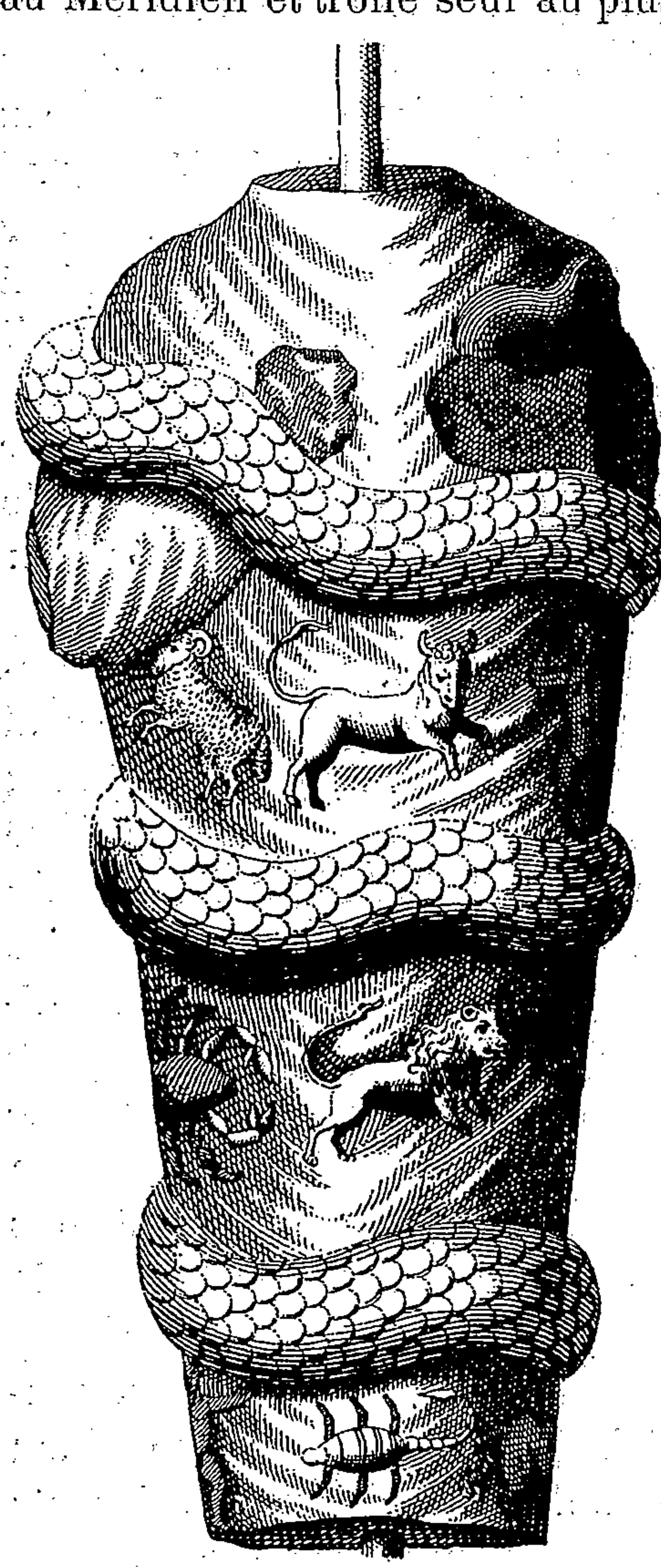
Mme DORINO.



Influences Planétaires Astrales

DU 21 DÉCEMBRE 1908 ET POUR L'ANNÉE 1909


OUR l'année nouvelle qui va s'ouvrir, l'aspect du ciel, au moment du solstice d'hiver, est aussi singulier que significatif : Jupiter le bénéfique, distributeur de la justice, de l'autorité et de la fortune, vient de passer au Méridien et trône seul au plus haut du ciel de France.



Toutes les autres planètes favorables sont rassemblées à l'horizon oriental : la brillante Vénus illumine de ses rayons splendides les premières lueurs du crépuscule ; promettant la paix, l'amour, la joie et l'abondance.

La Lune, astre de la Nature féconde et bienfaisante, va se montrer une heure plus tard. Sans l'éclipser, car elle est à la fin de son déclin, toute prête à se retremper dans les chauds rayons du Soleil qui la suit d'une autre heure, emportant avec lui Mercure baigné dans sa lumière : l'imagination, l'intuition, l'intelligence radieuse, le génie, créateur d'art et d'industrie, se lèvent avec l'aurore précédés par le joyeux éclat de Vénus et salués par le puissant Jupiter ; après les avoir annoncés toute la nuit, celui-ci redescend vers l'Occident pour les précéder encore sur d'autres horizons.

Spectacle magnifique qui fait songer aux plus ravissants

tableaux d'un Homère, d'un Ovide ou d'un Virgile et qui paraît tout d'abord promettre les jours les plus heureux ! Cependant de terribles ennemis se cachent comme des serpents sous les roses que l'Aurore et Vénus semblent semer sur les premiers pas de ce beau cortège oriental.

Mars le précède, campé dans le signe du Scorpion qui le rend particulièrement redoutable et destructeur ; Uranus ferme la marche dans le signe du Capricorne qui redouble sa nature violente et explosive ; Neptune, prêt à disparaître à l'horizon, comme pour fuir la lumière du jour, s'opposant à ce même Uranus, le troublera de toutes ses agitations nerveuses multipliées par le signe du Cancer, domicile de la triple Hécate. Enfin, Saturne isolé au fond du ciel est tout prêt à projeter les maléfices de ses retards, de ses obstacles, de ses fatalités sur toutes les joies qui s'élevaient radieuses sur l'horizon ; il refroidit déjà le Soleil et Mercure ; il atteindra la Lune dans quelques heures ; Vénus en ressentira bientôt les rayons maléfiques ; puis Mars à son tour viendra lui prêter les discordances de ses influences violentes, en entrant sous de mauvais aspects dans le signe où se trouve son domicile inférieur : le Capricorne.

Il est vrai que Jupiter, par une position exceptionnelle, projette des rayons bienfaisants sur tous ces maléfiques à la fois, sauf sur le dernier, c'est-à-dire sur Mars, sur Uranus et sur Neptune ; mais Jupiter est en exil dans le signe tout intellectuel et pratique de la Vierge, et Saturne, qui semble le guetter toute l'année du fond du ciel, finit par paralyser de son opposition cette planète bénéfique au moment où elle va se retremper dans le signe magnifique de la Balance, séjour supérieur de Vénus.

Cette belle planète elle-même qui lance sur le sombre Saturne un de ses plus beaux rayons (l'aspect trigone) va bientôt, dans sa course, contrarier Jupiter lui-même et tomber successivement sous les vibrations maléfiques de Mars, de Saturne, d'Uranus et de Neptune

Ainsi, à mesure que l'année s'avancera, le ciel, qui s'annonçait sous de si brillants auspices, s'assombrira de plus en plus ; les astres entreront en conflits multipliés et toujours croissants dont la discordance sera complète quand l'année s'achèvera.

Aussi les présages généraux qui s'y déroulent seraient-ils des

moins rassurants sans les promesses originelles de protection données par Vénus et Jupiter. Il faudra que la volonté des peuples et des gouvernants s'attache fermement aux principes de justice, de sincérité, de beauté et de fraternité répandus par ces heureuses planètes pour se tirer honorablement des conflits redoutables dont la fatalité affligera cette année.

La France paraît particulièrement devoir être soutenue par les effluves jupitériennes, de philanthropie et de justice (Jupiter dans le signe propre à Paris, dans la IX[e] maison, régie par le signe du Lion, caractéristique de la France ; la XI[e] maison aussi est dominée par le signe de Vénus qui entre, à l'horizon, dans celui de Jupiter). Toutefois, elle aura particulièrement à souffrir de mécontentements populaires qui peuvent être violents (en mars-avril surtout), fomentés par des agitateurs utopistes au nom des sentiments de fraternité ou de philanthropie, mais sans spiritualité.

Le mois de mars sera une époque critique pour toute l'Europe, particulièrement à Berlin et à Vienne, pour l'Inde et le Mexique ; l'Allemagne, la Russie et l'Angleterre seront plutôt menacées en avril et mai ; en juin, Uranus et Saturne affligent surtout les Etats-Unis, l'Extrême-Orient : le Japon, la Chine, l'Inde et la Turquie, probablement agités contre l'Europe.

Les mois de juillet et d'août forment une sorte d'anarchie dans cette tempête générale : elle reprend sur l'extrême-Orient en septembre, s'y compliquant peut-être d'épidémies sérieuses ; menace la Russie d'agitations intérieures en octobre, puis les conjonctions pernicieuses se multiplient à la fin de l'année dans des configurations aussi rares que violentes qui menacent partout la paix et même la santé publiques.

Il est inutile d'insister actuellement sur les dangers de ce triste tableau qui, du reste, ne manque pas non plus d'éclat et de grandeur. Si nous songeons à ses ombres, nous devons y puiser surtout un redoublement de courage pour la propagation de nos saines et sublimes doctrines, avec la foi dans l'efficacité de l'œuvre sacrée entreprise par nos centres pour l'équilibre et la paix si menacées dans l'Humanité.

Voyons donc quelles facilités le Ciel nous promet, quelles difficultés il nous offre à vaincre ou quels devoirs il nous impose à

observer pour nous rendre dignes de servir la Cause Sainte de la Paix et de l'Harmonie.

Les influences célestes disposeront les esprits à la générosité, à la philanthropie, à la justice, à la défense du faible, comme il a été dit plus haut, mais il faudra prendre garde que ces sentiments même ne s'exagèrent ; ils seront très vifs et tendront facilement à s'imposer par la force, à tomber dans le fanatisme, à inspirer l'orgueil et une ambition malsaine.

Les temps seront particulièrement favorables à l'intelligence ; l'imagination, l'ingéniosité, l'amour du beau, de la connaissance, de l'invention seront développés et produiront sans doute d'importants résultats, mais il y aura de fortes tendances à les appliquer au mal, au combat, à la destruction plutôt qu'au bien.

Les ambitions seront grandes et les caractères se montreront aussi courageux et entreprenants qu'ambitieux ; mais les aspirations seront contrariées par une foule d'obstacles, de difficultés, d'oppositions, de jalousies ; il faudra s'attendre à des inimitiés féroces, qui ne reculeront devant aucune ruse, aucun mensonge, ou la violence même. Mais les influences (de Saturne, de Jupiter et de Mars) faciliteront aussi la persévérance acharnée, le courage constant du pionier, capables de triompher de toutes les difficultés, de toutes les résistances. Il faudra savoir en profiter.

Les appuis des supérieurs ne manqueront pas, mais les disciples devront prendre garde aux tendances à l'indépendance exagérée qui les poussera à s'affranchir de ces hautes protections ou à les décourager et à provoquer la sévérité des Maîtres.

Les causes de dissensions intérieures ne manqueront pas non plus, il faudra prendre garde de les éviter ou redoubler de soin dans l'exercice de la tolérance et de l'union.

Enfin les intérêts financiers ne paraissent pas devoir être prospères ; ils sont en opposition particulière avec les dispositions mystiques. Par contre, celles-ci semblent spécialement favorisées tant au point de vue théorique que pour la pratique : les tendances seront surtout philosophiques et intellectuelles.

Les Centres d'Egypte et de Grèce pourront compter plus particulièrement sur l'esprit de magnanimité, de grandeurs d'âme, sur le développement de l'intuition intellectuelle et sur la puissance des amis.

Dans l'Amérique du Sud, les tendances violentes seront plus prononcées; les intelligences seront plus indépendantes, les esprits plus mystiques aussi et plus portés à la pratique des sciences occultes, mais avec plus de difficultés, notamment pour la santé et les forces physiques.

Dans l'Amérique du Nord, ce sont les aspirations philanthropiques et de haute philosophie qui domineront, avec de très bonnes dispositions encore pour la pratique, mais de sérieux obstacles aussi, des attaques et des luttes qui mettront à l'épreuve les courages et la persévérance.

F. Ch. BARLET.

Photographies Astrales

*
* *

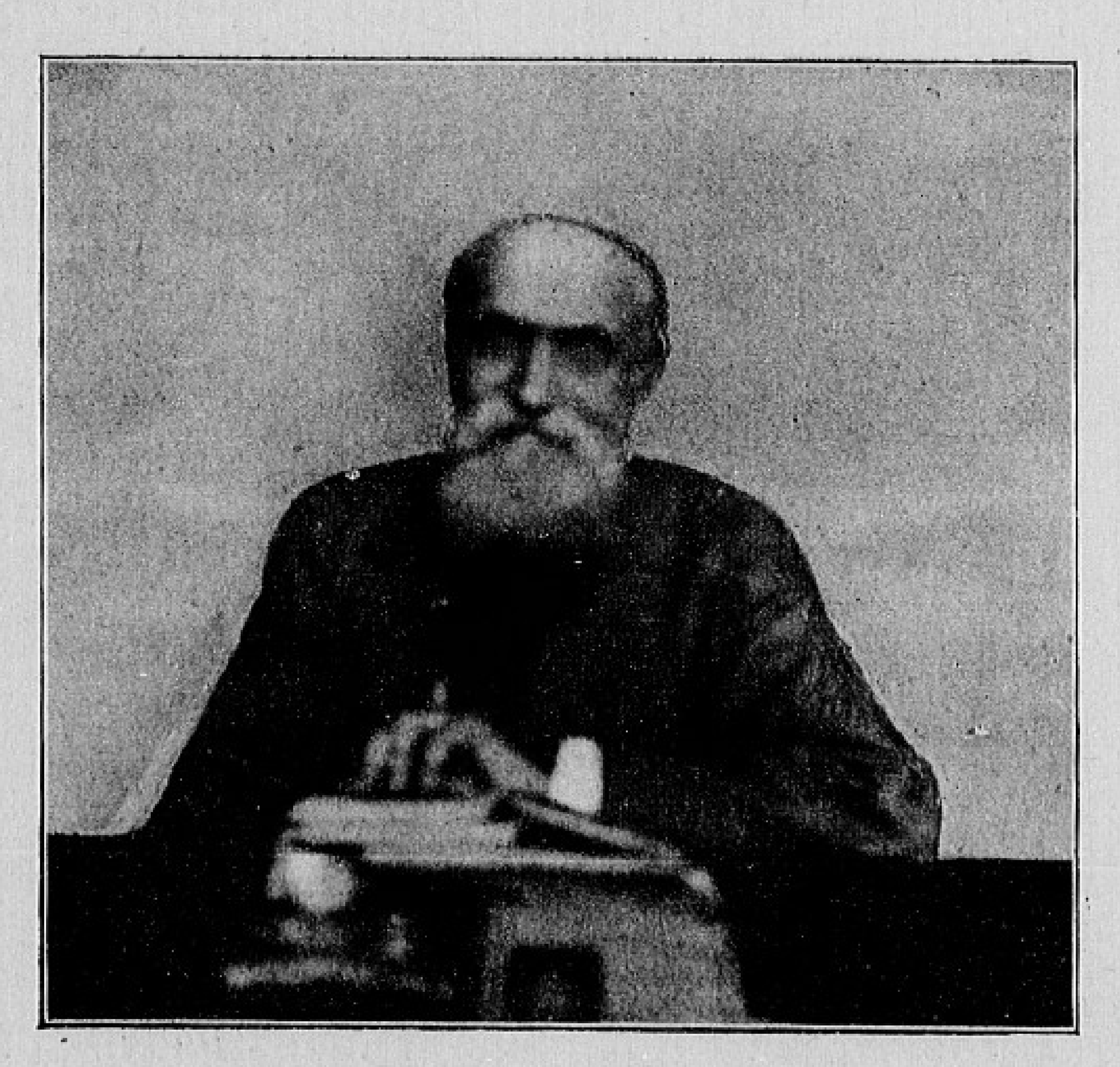
La Photographie que nous donnons ici, hors texte, est celle d'un maître qui prend corps dans la lumière astrale pour se manifester dans le plan physique. Elle a été obtenue en séance Esotérique, en dirigeant l'appareil photographique dans l'espace, à l'endroit indiqué par l'entité qui se manifestait par notre Directeur des Travaux. Le contrôle le plus scrupuleux a été fait.

Pour peu que l'on regarde cette photographie l'on peut distinguer parfaitement l'image d'un Etre n'ayant pas encore la consistance *apparente* de la matière.

Prochainement nous ferons une étude détaillée sur les formes fluidiques visibles par le moyen de la lumière astrale. Le manque d'espace nous oblige à être brefs aujourd'hui.

LANOUS.

Les Délégués Généraux de l'Ordre d'Initiation



Le Prof. Charles BARLET

*
* *

Monsieur Ch. Barlet, l'Illustre Président du Centre Esotérique Oriental de France, Directeur de notre Revue, qui a été Délégué Général de l'Ordre à plusieurs reprises, a certainement droit de figurer dans la Galerie d'honneur de nos Membres de Mérite. Sa modestie sans pareille, propre du reste de tout véritable savant, est arrivée au point que nous n'avons pu avoir même une photographie de lui, et qu'il a fallu le surprendre au moment où il ne s'y attendait pas, avec un simple appareil d'amateur ; voici expliquée l'insuffisance de la reproduction que nous publions aujourd'hui.

Pour faire la biographie de ce savant si modeste, il faudrait écrire un volume tout entier, et relater les titres de distinctions honorifiques obtenues par lui serait une tâche interminable ; nous

nous contenterons donc seulement d'esquisser d'un trait de plume ce simple résumé :

Le Professeur Barlet, qui compte plus de 70 ans, est frais de corps et d'esprit, toujours alerte et souriant — car, ne l'oublions pas, il est végétarien dans toute l'acception du mot, depuis nombre d'années. Marié depuis une vingtaine d'années, à une dame de la haute noblesse anglaise, aujourd'hui une de nos sœurs, sa femme simple et modeste, est la digne compagne de ce savant si humble.

Licencié en droit, et fonctionnaire de l'administration des finances, pendant longtemps il prêta au « Forum » toute son énergie et son talent.

En 1892, il reçut le premier prix au Concours International de Pédagogie et d'Economie politique à Paris, et une médaille de bronze Grand Prix de la Société Savante Scientifique « Franklin ». Membre de plusieurs sociétés savantes, il dédia tout son amour à son travail, se distinguant surtout dans l'Association Scientifique de France et dans la Société d'Astronomie ; dans cette dernière Société il s'occupa de travaux d'observation pour l'observatoire, travaux d'une grande et réelle importance scientifique.

Professeur émérite, il publia un grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels nous devons citer : L'Essai sur l'évolution de l'idée, L'Initiation, L'Instruction Intégrale, La Chimie synthétique, La Synthèse de l'Art, La Sociologie synthétique et autres articles ; pendant trois ans, il publia une revue « La Science Astrale », qui contient de nombreux et importants travaux qui pourraient à eux seuls former une bibliothèque astrologique des plus documentée.

Tout dernièrement encore, continuant à travailler sans relâche, il a fait paraître un intéressant livre sur l'occultisme.

Comme le peuvent voir chaque mois nos lecteurs, ses travaux comme professeur d'Astrologie, ont été couronnés de résultats dignes de la haute science qu'il professe.

Comme Président du Centre Oriental de France, il n'a pas manqué une seule fois d'assister ferme à son poste, bien que quelquefois malade. En plein hiver, on a pu le voir arriver transi de froid, mais avec le sourire sur les lèvres, nous disant cette phrase qui est restée gravée parmi nous tous : « Ce n'est rien, j'arrive un peu en retard, mais je viens quand même ».

Voilà donc la belle âme qui s'enferme dans ce corps, qui a vu, pendant 70 années, bien des événements dans la capitale du monde civilisé, qui a connu bien des savants, amis et ennemis, mais dont jamais la bouche ne s'ouvrit pour dire du mal de qui que ce soit. Il est un exemple à tous les Occultistes et nous pouvons dire, avec la religion de la vérité : Charles Barlet *est* un Occultiste. Qu'il soit l'exemple de nous tous, comme il est la gloire et l'admiration du Centre Esotérique Oriental de Paris.

Compte rendu d'une Séance Esotérique



ous les assistants furent disposés en chaîne tellement serrée qu'il était impossible qu'elle fût traversée par qui que ce fût. L'opérateur s'accroupit au milieu du cercle infranchissable ainsi formé et l'obscurité fut faite.

Le local où se tenait la séance se trouvait à l'extrémité de trois pièces et d'un long vestibule formant au total une longueur d'environ 30 mètres en ligne droite. La pièce de l'autre extrémité avait été visitée attentivement ; personne ne s'y trouvait, et toutes les issues en avaient été soigneusement clouées ou fermées à clef par les assistants, puis scellées d'un cachet appartenant à l'un d'eux et conservé par lui. La clef de la porte avait été mise dans une enveloppe scellée du même cachet et déposée sur la cheminée de la salle où se trouvaient tous les assistants.

Ces dispositions prises, le silence le plus absolu fut recommandé aux assistants qui ne devaient rompre leur chaîne et donner la lumière qu'à un signal convenu (une boîte à musique placée dans une des pièces intermédiaires où personne ne se trouvait ni ne pouvait entrer comme on s'en était assuré).

Après quelques minutes d'attente, on entend d'abord un grand bruit dans le vestibule, et un peu après, la chute d'un corps métallique au milieu du cercle.

Au signal convenu, la lumière rendue, on trouva au milieu du cercle la clef qui avait été déposée sous scellés sur la cheminée ;

elle était sortie de son enveloppe qui fut *retrouvée à sa place sur la cheminée, avec ses cachets intacts.*

L'opérateur n'était plus ni au milieu du cercle — où était restée seulement la robe qu'il portait — ni dans la salle.

Dans le vestibule tous les objets qui étaient à plus d'un mètre environ de hauteur avaient été renversés ou déposés à terre.

Et enfin, les *scellés et les clous de la porte d'entrée ou des fenêtres qui fermaient la pièce du fond ayant été reconnus parfaitement intacts, on trouva l'opérateur étendu par terre dans cette pièce, les bras en croix, chantant des hymnes en Sanscrit, et en état de transe.* Son corps ainsi transporté avait dû traverser trois portes fermées.

UN LANOU.

Correspondance et Nouvelles

*
* *

Il vient de paraître l'intéressant ouvrage l' « *Occultisme* », de notre Illustre Président, Prof. Ch. Barlet. Le nom de l'Auteur, sa profonde science sur l'Occultisme sont suffisants pour le recommander à nos lecteurs. — S'adresser à l'Administration de la Revue.

*
* *

Le Président du Centre Oriental de Paris et le Délégué Général de l'Ordre reçoivent une fois par semaine les membres et correspondants des autres Centres et toute personne désireuse de suivre ces études et pouvant se recommander d'un membre du Centre. S'adresser par lettre au Secrétariat, 122, avenue Victor-Hugo, Paris.

*
* *

Un nouveau Centre, sous l'obédience du Centre Chef de Paris, vient de se fonder à Clermont-Ferrand, dû à l'initiative de notre infatigable Directeur, Dr A. de Sarâk.

Le dimanche 13 décembre, sous la présidence de l'Inspecteur Général de l'Ordre d'Initiation, du Président du Centre de Paris et du Délégué Général de l'Ordre pour la France qui, en conformité au Règlement, s'étaient rendus expressément à Clermont, eut

lieu l'Installation Officielle de ce Centre qui est composé d'hommes intelligents et distingués.

La cérémonie d'Initiation fut imposante et laissera un souvenir profond dans l'âme de tous.

Après la Séance officielle eut lieu une Séance Esotérique du plus haut intérêt. Un message écrit envoyé par le Centre de Paris, réuni aussi en Séance à ce même moment, fut reçu au milieu des frères, et un message de Clermont fut aussi reçu à Paris dans les mêmes conditions. Une rose signalée passa aussi par désintégration d'une habitation à l'autre à travers la porte soigneusement fermée. L'opérateur, Dr Sarâk, était soutenu par les deux mains et dans l'impossibilité de faire n'importe quel mouvement.

Nous félicitons nos nouveaux frères et nous faisons les vœux les plus ardents pour la prospérité du Centre du Puy-de-Dôme.

*
* *

Quatre nouveaux Délégués ont été admis par le Conseil Directeur du Centre de Paris : M. C... pour la Sicile, M. R.. pour Marseille, M. G... pour Berlin et M. W... pour la Russie.

Nos félicitations.

*
* *

Le Conseil Directeur du Centre Oriental de Paris, les Membres, les Délégués et les Correspondants de France et de l'Etranger vont se réunir en fraternelle Agape pour célébrer la fête décennale du S∴ C∴

Voilà une magnifique chaîne d'union et de fraternité qui produira plus tard ses bienfaisants effets.

*
* *

Un de nos frères, professeur d'Astrologie, nous a offert des travaux magnifiques sur cette branche élevée de la Science Occulte ; si quelqu'un de nos frères désire quelque travail, il n'a qu'à s'adresser au Secrétariat.

*
* *

Au moment de mettre sous presse nous arrive la triste nouvelle du décès de M. le Général de la Paz Alvarez, notre Délégué Général pour le Mexique. Que la paix soit avec lui.

*
* *

Nous recevons à l'instant télégramme du Président du Centre Chef des États-Unis à Washington, Miss Marsland, qui nous annonce son arrivée. Bienvenue.

Une Année de travail

*
* *

VEC ce numéro, notre *Revue* achève sa première année. Phare d'un Centre Esotérique tout nouveau en France, bien que multiplié depuis longtemps ailleurs, l'**Etoile d'Orient** avait une tâche difficile.

Tard venus en ce pays, nous avions à lutter contre un amas plus considérable de croyances, de craintes ou de préjugés, et comme notre but n'est pas la simple satisfaction d'une améliora- tion individuelle, mais l'ardente propagation de l'union fraternelle de tous les hommes par la science et le dévouement, nous avions contre nous aussi une plus forte coalition de tous les égoïsmes. Aussi les prévisions pessimistes ou les enterrements calomnieux même, ne nous ont-ils pas manqué.

En outre le surcroît de lumière que nous apportions demandait à être mesuré avec une prudence toute particulière ; donnée dans tout son éclat, elle ne peut qu'éblouir ; trop voilée, elle risque de devenir banale.

Sans doute elle est révélée par des Maîtres aussi sages que profondément savants, mais ils ne veulent être que les généraux d'une armée de disciples capables de recevoir leurs enseignements et de s'en inspirer pour répandre par le sacrifice, parmi leurs semblables, la Lumière et la Chaleur puisées à cette source élevée.

Labeur difficile que doivent accomplir les membres de nos Centres, telle la troupe active des fourmis qui doivent conquérir et exploiter le champ de leur activité, sous la haute direction de leur reine, mais par leurs propres efforts. Travailleurs inexpérimentés encore, nous avons vu plus d'un d'entre nous succomber à la tâche, nous laisser, retourner à des groupes plus séduisants, ou se tenir à l'écart, également troublés de leur faiblesse et de leur éloignement ; mais l'union et la force des plus persistants s'en est accrue.

L'**Etoile d'Orient** porte la trace de ces efforts pour qu'ils profitent à ceux que nous attendons encore avec nous.

Nous avions promis des vérités supérieures ; nos lecteurs n'ont qu'à repasser nos articles philosophiques signés de noms orientaux pour mesurer l'étendue des horizons qu'on leur fait entrevoir.

Nous avions annoncé une science aussi pratique que théorique ; nos articles scientifiques et les récits d'expériences ont pu faire voir la portée de la haute Science qui nous est offerte.

Il n'a été permis cependant de ne donner qu'un bien pâle aperçu des enseignements ésotériques de notre Centre ; on a vu du moins par quelles personnalités notables ils sont affirmés et répandus par le monde.

Apôtres convaincus de la Fraternité nous avions promis le plus grand respect de toutes les croyances ; on a dû voir que nous les considérons comme les divers aspects d'une Vérité unique révélée par l'Esotérisme que nos centres reçoivent.

Cependant, n'ayant pu, selon nos prévisions, éviter les traits de l'envie ou de la malice, nous avons dû, malgré nous, usurper quelques pages pour la défense publique de notre existence menacée ; nous avons du moins réduit au strict nécessaire ces plaidoyers inscrits à regret au milieu de nos paroles de Paix et de Vérité.

Nous remercions cordialement les lecteurs qui nous ont encouragés dans ces débuts difficiles. Les nombreux documents inédits dont nous disposons nous permettent de leur promettre par la suite une satisfaction croissante. Nous espérons bien qu'elle les engagera à venir grossir nos rangs pour la défense de la Fraternité universelle par la Vérité Esotérique.

LA DIRECTION.



TABLE DES MATIÈRES

Philosophie

Science pratique

Actualités

Divers

Bulletins du Centre

Le Gérant : Prof. CH. BARLET.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.

Première Année. — N° 2. 24 Février 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

REVUE

DE HAUTES ÉTUDES PSYCHIQUES

PENSER EST CRÉER

ORGANE OFFICIEL du Centre Ésotérique Oriental de France

Paris

L'ORIENT L'OCCIDENT

PREMIÈRE ANNÉE — N° 2. 24 Février 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeur : Prof. CHARLES BARLET

SOMMAIRE :

ILLUSTRATIONS HORS TEXTE

ADDA-NARI (*La Nature*). — ISIS DES ÉGYPTIENS. — L'HOMME DANS LES ÉLÉMENTS.

Chacun est seul responsable de ses articles.



PREMIÈRE ANNÉE. — Nos 3 et 4. (NUMÉRO DOUBLE) 24 Mars et 24 Avril 1908.



PREMIÈRE ANNÉE — N°s 3 et 4. 24 Mars et 24 Avril 1908.
(NUMÉRO DOUBLE)

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeur : Prof. CHARLES BARLET

SOMMAIRE :

ILLUSTRATIONS HORS TEXTE

MAYA (*L'Illusion*). — PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE.

Chacun est seul responsable de ses articles.



PREMIÈRE ANNÉE. N° 5. 24 Mai 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

REVUE
DE HAUTES ÉTUDES PSYCHIQUES

PENSER EST CRÉER

ORGANE OFFICIEL
du
Centre Ésotérique Oriental
de
France
Paris

L'ORIENT L'OCCIDENT

PREMIÈRE ANNÉE. N° 5. 24 Mai 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeurs : Prof. CHARLES BARLET et Dr A. DE SARAK.

SOMMAIRE :

ILLUSTRATIONS HORS TEXTE

LE CHRIST DISCUTANT AVEC LES DOCTEURS
LA PRIÈRE ORIENTALE DES LAMAS FAISANT LE TOUR DU MONDE

AVIS

Ayant augmenté le nombre des pages, et des gravures, le prix de souscription est établi à 20 *francs pour la France et* 25 *francs pour l'Etranger.*



Première Année. N° 6. 24 Juin 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

REVUE

DE HAUTES ÉTUDES PSYCHIQUES

PENSER EST CRÉER

ORGANE OFFICIEL du Centre Ésotérique Oriental de France

Paris

L'ORIENT L'OCCIDENT

PREMIÈRE ANNÉE. N° 6. 24 Juin 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeurs : Prof. CHARLES BARLET et Dr A. DE SARAK.

SOMMAIRE :

GRAVURES HORS TEXTE

PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE
PHOTOGRAPHIE D'EXTÉRIORISATION FLUIDIQUE

GRAVURES DANS LE TEXTE

LE DISCIPLE ASCENDANT LA MONTAGNE MYSTIQUE
SCHÉMA ESOTÉRIQUE DES NOMBRES — MRS. FLORENCE LYON

AVIS

Ayant augmenté le nombre des pages, et des gravures, le prix de souscription est établi à 20 *francs pour la France et* 25 *francs pour l'Etranger.*



Nos 7, 8, 9 et 10. 24 Octobre 1908



Première Année. Nos 7, 8, 9 et 10. 24 Octobre 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeurs : Prof. Charles BARLET et Dr A. de SARAK.

SOMMAIRE :

GRAVURES HORS TEXTE

LA DEVISE DE LA NOUVELLE ÈRE
PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE — BOUDH-SADOU
MAITRE ET DISCIPLE (*Photographie obtenue dans une Séance Esotérique*).

GRAVURES DANS LE TEXTE

LA PORTE MYSTIQUE — DIVASPATTI — L'ÉTOILE A SIX POINTES
LE CUBE ESOTÉRIQUE — LE GÉNÉRAL DE LA PAZ-ALVAREZ
LES DEUX TRIANGLES

Chacun est seul responsable de ses articles


L'ÉTOILE D'ORIENT
REVUE
DE HAUTES ETUDES PSYCHIQUES
PENSER EST CRÉER
ORGANE OFFICIEL
du
Centre Ésotérique Oriental
de
France
Paris
L'ORIENT
L'OCCIDENT

PREMIÈRE ANNÉE. N° 11. 24 Novembre 1908.

L'ÉTOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeurs : Prof. CHARLES BARLET et Dr A. DE SARAK.

SOMMAIRE :

GRAVURES HORS TEXTE

PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE
SAINT-FRANÇOIS D'ASSIS

GRAVURES DANS LE TEXTE

LE SCEAU DE L'ORDRE D'INITIATION — LA PRIÈRE DANS LA VÉRANDA
LE CHAR DE RAMA — Le Prof. JUAN ALFONSO, *Délégué Général*

Chacun est seul responsable de ses articles



Première Année. N° 12. 24 Décembre 1908.



PREMIÈRE ANNÉE. N° 12. 24 Décembre 1908.

L'ETOILE D'ORIENT

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Directeurs : Prof. CHARLES BARLET et Dr A. DE SARAK.

SOMMAIRE :

GRAVURES HORS TEXTE

FORMATION D'UNE FORME SUPÉRIEURE DANS L'ESPACE
NOEL SYMBOLIQUE (*Hommage à nos Lecteurs*)

GRAVURES DANS LE TEXTE

L'ANGE ANNONÇANT NOEL — LES SIGNES DU ZODIAQUE
L'HOMME AILÉ ET LE SERPENT (*Sujet d'étude*)
L'ANGE ET LE BŒUF (*Sujet d'étude*) — Le Prof. CH. BARLET

NOTA. — *Dans notre prochain numéro de Janvier 1909 nous commencerons la publication du précieux livre de l'Initié Lao-Tseu* « La Vie et la Vérité ».

Chacun est seul responsable de ses articles

Centre Esotérique Oriental de France

Chef des Centres Orientaux d'Occident à Paris

OBJET SOCIAL :

Article premier. — Former une chaîne universelle d'après les principes de l'altruisme le plus élevé, d'où soit exclue toute haine de secte, de caste, de sexe et de couleur, où règnent la tolérance, l'ordre, la discipline, la liberté, la compassion et l'amour véritable.

Art. 2. — Etudier les Sciences Esotériques de l'Orient et chercher par la méditation, par la concentration, et par une ligne de conduite spéciale, le développement des pouvoirs psychiques latents dans l'homme et tout ce qui nous entoure.

Art. 3. — Toute discussion religieuse ou politique est expressément défendue dans les Centres qui sont sous l'obédience sus-énoncée.

Art. 4. — Il est défendu aussi d'y faire aucune expérience psychique uniquement dans un but de curiosité ou de distraction, ou pour satisfaire la mauvaise foi des incrédules, qu'ils soient profanes ou membres du Centre.

Art. 5. — Les Centres donneront chaque semaine une séance pour la discussion des problèmes scientifiques propres aux connaissances qu'ils étudient, et une conférence ou cours d'étude pour les membres.

Ils publieront des revues ou des livres pouvant contribuer à la propagande de nos doctrines.

Délégués Généraux de l'Ordre en Occident

S. VYDIA, *pour la France* . . . . *Paris.*
M. Pinto CANEDO Junior, pour le Brésil . . . . . *Rio Janeiro.*
Miss Florence-Louise LYON, pour les États-Unis . . . *Washington.*
Dr Manuel B. JUAREZ, pour la capitale . . . . . . *Mexique.*
Prof. J. PAPADOPOLIS, pour la Grèce . . . . *Athènes.*
Gen. J. Mohamed MOTKAR BEY, pour l'Egypte . . . *Melhuane* (Caire).
Dr A. VIDAURRE SMITH, pour l'Amérique du Sud . . *Chili.*
M. W. WILSON, pour l'Angleterre . . . . *Londres.*
Prof. G. LARA, pour l'Italie . . . . *Rome.*



REDACTION ET ADMINISTRATION :

122, Avenue Victor-Hugo, PARIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France. . . . . . 20 fr. | Étranger . . . . . 25 fr.

Prix du Numéro . . . . 2 francs.
Etranger . . . . 2 francs 50.